

CCCCXXIII.

*Copie authentique d'une lettre du Prince d'Orange
au seigneur de Villers. — Marche de l'ennemi.
(Arch. Y.)*

Monsieur de Vilers. D'autant que monsg^r le duc d'Anjou est entre dedans la ville Chambray vendredy dernier, comme je vous escrivy le jour d'hier, sestant l'armee de l'ennemy retiree pres d'Anchin (1), et que la raison pour la quelle l'armee s'est tenue a Loo si longuement, cesse a present. Vous ferez marcher les troupes, tant de pied qu'a cheval, en bon ordre vers Menin auquel lieu vous aurez nouvelles de monsg^r le prince d'Espinoy, et ferez ce qui vous sera ordonne de sa part. Et d'autant que l'ennemy, n'ayant ose attendre les forces de son Alteze, pourroit entreprendre sur les vres, vous vous souviendrez de marcher serrez, estant tousiours advertis du chemin que tiendra l'ennemy, coe de ma part je ne feray faulte a toutes occasions de vous en mander ce que j'en entendray, et surtout prendrez garde que vous logiez seurement a ce que l'ennemy, faisant une grande journee, ne vous puisse surprendre en v^{re} logis. Et comme jentens par voz l^{res} que vous estes malade, combien que jespere que vous ne laisserez de pouvoir conduire les troupes, toutesfois si la maladie augmentoyt, vous ferez conduire lesd^{es} troupes, selon ordre du commandement en v^{re} absence que les quatre me^{bre} ont trouve bon des le commencement que le camp a este dresse. Sur ce je prieray Dieu,

1581
22 Aou^t.

Mons^r de Vilers, vous avoir en sa sainte garde. De Gand le xxii^e jour d'Aoust 1581.

V^{re} bien bon amy a vous faire service

GUILLE DE NASSAU.

A Mons^r de Vilers,
Maerschall au camp estant en Flandres.

Rp^{ta} xxv^e Aoust 1581.

(1) Voyez la note tome II, p. 264.